

INCOURT

# Que sont-ils devenus après Schola Nova ?

« *Spes messis in semine* » (l'espoir de la moisson est dans la semence) : cette expression latine s'applique-t-elle aux anciens de Schola Nova ?

● André GYRE

Voici vingt ans que les premiers cours ont été donnés, en grande partie en latin, à Schola Nova, à Incourt. Qui alors aurait pu se douter du succès qu'allait rencontrer cette école qui compte aujourd'hui 58 étudiants en secondaire et primaire. Samedi, une fête a marqué cet anniversaire avec notamment la projection d'un film retraçant l'histoire de l'établissement et un concert de haut niveau mettant la harpe à l'honneur.

Le fondateur de Schola Nova (Stéphane Feye) et la directrice de l'école depuis son ouverture (Caroline Thuysbaert) étaient très satisfaits en constatant la présence de nombreux anciens à cet



EdA

Jean van Kasteel.



EdA

Guillaume Bulckens.



EdA

Denis Claeys Bouuaert.



EdA

Julien Delhez.

anniversaire. L'occasion de demander à ceux-ci quel a été leur parcours après une scolarité peu commune.

- **Jean van Kasteel** : « J'habitais Opprebaix quand je suis venu suivre les cours à Schola Nova dont je suis sorti en 2007. Après ma 5<sup>e</sup> année secondaire, j'ai reçu l'examen d'admission à l'université et j'ai étudié les langues romanes à Namur et puis la communication à Charleroi où j'ai été engagé comme journaliste à La Dernière Heure. Le latin m'a permis de découvrir, dans leur version originale, de beaux textes latins, d'améliorer mon orthographe et mes connaissances en étymologie. Je conseille sans hésiter les études à Schola

Nova tout en étant conscient qu'elles ne conviennent pas à tout le monde. Au départ, il faut avoir envie... »

- **Guillaume Bulckens** : « C'est en 3<sup>e</sup> secondaire que j'ai quitté Schola Nova, il y a douze ans de cela. J'avais envie de vivre autre chose, quelque chose de plus vaste. J'ai fait alors des études d'agent éducateur au Cepes, à Jodoigne, et à présent, je suis éducateur à Waterloo. Le latin m'a aidé pour l'orthographe et mes capacités d'analyse que j'exerce de manière plus rigoureuse. S'inscrire à Schola Nova ? Tout dépend du jeune. Cette école m'a beaucoup apporté, mais ce ne serait peut-être pas le cas pour tout le monde. »

- **Denis Claeys Bouuaert** : « J'ai

figuré parmi les premiers élèves de l'école, en 1997, quand j'habitais à Thorembais-les-Béguines. Ayant passé le jury central, j'ai effectué des études romanes à l'UCL et une formation de bibliothécaire en cours du soir. J'exerce à présent cette fonction dans une école d'Anderlecht. Le latin m'a apporté un esprit d'analyse et une facilité de rédaction. Je penserai certainement à Schola Nova à mes trois enfants. »

- **Laurent Lefebvre** : « Après mon départ de Schola Nova, en 2011, j'ai entrepris, sans terminer, diverses études littérature orientale à l'UCL, littérature classique à Montpellier, sciences politiques à l'ULB... Actuellement, je suis père au

foyer (deux enfants) et je peux dire que le latin m'a donné envie de me cultiver en toutes circonstances... »

- **Julien Delhez** : « J'ai fréquenté Schola Nova, de 2004 à 2007. J'y ai suivi un cours d'égyptien ancien qui était en option. L'égyptologie est devenue une véritable passion et après la philologie classique à Liège, j'ai effectué une maîtrise en égyptologie à l'ULB. Actuellement, je travaille à l'université de Göttingen, en Allemagne, où j'effectue en outre un doctorat en égyptologie. Je garde d'excellents souvenirs de mes études à Incourt et ne peut que conseiller à des jeunes d'y suivre des cours qui favoriseront leur épanouissement personnel. » ■